
La modernisation de l'enseignement est aujourd'hui à l'ordre du jour

Elle doit d'urgence devenir une RÉALITÉ

C'est une question de vie ou de mort pour l'Éducation Nationale, pour le progrès et pour la culture

L'inéluctable modernisation

Que l'enseignement doive être modernisé, cela ne fait plus de doute pour personne. On ne peut pas instruire et éduquer des enfants de l'ère atomique selon des normes qui étaient peut-être valables il y a cent ans, au temps des diligences, mais qui sont aujourd'hui manifestement dépassées.

Et la démocratisation de l'Enseignement, qui est un des impératifs de notre époque, pose aux pouvoirs publics et aux usagers des problèmes qui ne peuvent pas rester plus longtemps sans réponse.

La Modernisation de l'Enseignement est à l'ordre du jour. Nous ne pouvons que nous en féliciter, nous qui luttons depuis trente ans pour substituer à des pratiques scolaires désuètes des conditions de travail dégagées de toute scolastique et d'un meilleur rendement technique scolaire, social et humain.

De la théorie à la pratique

Du Ministre de l'Éducation Nationale au Comte de Paris, l'unanimité est totale : il y a danger à laisser l'enseignement se désadapter chaque jour davantage du milieu ambiant. Il faut trouver au problème qui nous est aujourd'hui brutalement posé par l'afflux sans cesse croissant des jeunes générations et par l'évolution accélérée du monde, une solution valable.

Les projets théoriques ne manquent pas. Personnalités et organismes nous disent à l'avenir ce qu'il faudrait faire, mais ils nous laissent charitablement le soin de faire passer dans la pratique de nos classes leurs éminentes théories.

Nous demandons que les problèmes de l'enseignement soient abordés d'un point de vue scientifiquement rationnel, tout comme les problèmes de la modernisation industrielle ou agricole qui se résolvent non point théoriquement mais techniquement et pratiquement pour un meilleur rendement.

Notre programme de modernisation de l'enseignement

Si nous pensons être en mesure d'apporter notre pierre à l'étude du problème actuel de la modernisation de l'enseignement c'est que, dépassant les vaines théories, nous apportons le résultat d'expériences éprouvées au cours de 35 années de recherches coopératives.

Les points suivants de ce qui pourrait être notre programme de modernisation ne sont point des vues de l'esprit. Ce que nous réalisons dans des milliers et des dizaines de milliers de classes, peut devenir la norme pour la masse des écoles françaises, à condition que les pouvoirs publics permettent et aident cette transformation.

1^o - *L'Ecole doit fonctionner comme une entreprise bien organisée*, où nul ne perd son temps à des travaux inutiles. Toute scolastique devra peu à peu être bannie de l'école, qui cessera de ce fait de fonctionner en milieu fermé, avec ses règles, ses lois et ses pratiques. Combien de copies inutiles, de rabâchages superflus, d'exercices bouche-trous qui disparaîtront d'eux-mêmes le jour où l'Ecole fonctionnera normalement.

2^o - *Pour un vrai travail*, les pratiques scolaires d'étude formelle, de leçons, d'exercices et de devoirs correspondants devront être éliminées peu à peu au profit du *travail*. Et ce travail doit devenir un vrai travail, ayant un but, une « motivation » dans le cadre du milieu où vit l'enfant.

3^o - *Transformation matérielle et technique*. Mais pour travailler vraiment à l'Ecole, comme on travaille vraiment à l'atelier ou à l'usine, un certain nombre de conditions préalables doivent être remplies.

L'Ecole actuelle est en effet construite, aménagée, équipée, conçue pour une forme de travail dont tout le monde reconnaît aujourd'hui la vanité. La transformation matérielle et technique de cette école doit être le premier acte de la modernisation souhaitée.

4^o - *Vingt-cinq enfants par classe* : Tel est le mot d'ordre que nous avons lancé en 1956, qui paraissait alors utopique et qui est admis aujourd'hui officiellement comme une norme à atteindre dans les meilleurs délais.

Pourquoi 25 enfants par classe ?

— Parce que au-delà de ce nombre, l'éducateur ne peut pas s'occuper individuellement de chaque élève, et qu'il ne peut donc pas y avoir dans la classe cette présence, cette affectivité, cette imprégnation culturelle qui sont à la base de toute véritable éducation.

— Parce que la surface actuelle des classes ne permet pas de fonctionner avec un nombre d'élèves plus élevé et selon des méthodes modernes qui nécessitent activité, collaboration, travail d'équipe, déplacement dans la classe munie de l'outillage absolument indispensable.

5^o - *Contre les grands ensembles*.

Les enfants, comme les hommes d'ailleurs, ne supportent pas l'entassement et l'anonymat.

Les Ecoles-casernes et les grands ensemble sont de ce fait une erreur et un danger.

La construction devrait dès maintenant en être proscrire, les écoles modernes ne devraient pas comporter plus de cinq classes ou groupes de cinq classes.

En attendant qu'une redistribution des services puisse être opérée, nous

demandons la constitution dans tous les grands ensembles d'unités pédagogiques de cinq classes, fonctionnant de façon pédagogiquement autonome, sous la direction d'un conseil élu, de façon que les élèves puissent être en contact permanent avec des maîtres qu'ils connaissent et apprécient.

6° - *Le travail pédagogique suppose le silence et la paix.*

Les Ecoles devraient être construites loin du bruit, dans un cadre reposant.

Elles devraient être insonores, avec des cours de récréations permettant le délassement et le repos.

7° - *Les classes modernes doivent être équipées pour le travail nouveau.* C'est élémentaire. Dans les classes traditionnelles, les seuls outils de l'élève et du maître sont :

- le manuel scolaire ;
- la salive que le maître doit gaspiller jusqu'à épuisement pour des démonstrations et des explications dont la portée éducative s'avère bien réduite.
- les cahiers et les porte-plumes (les stylos bille n'étant pas admis).

Notre longue expérience de pédagogie moderne nous permet d'établir comme suit la liste de l'outillage de base, désormais souhaitable (par ordre d'urgence) :

1. *Un matériel de polygraphie des œuvres d'enfant :*

a) matériel d'imprimerie à l'Ecole (Techniques Freinet). Tous modèles selon les cours ;

b) limographe ordinaire pour le premier degré ;

c) limographe rotatif pour le premier cycle du second degré et duplicateur genre gestetner pour le deuxième cycle.

2. *Bibliothèque de Travail* pour la documentation personnelle et l'information en vue de tous travaux (comme pour les adultes).

Pourra être complétée par le disque la radio et la télévision.

3. *Fichiers de documentation et d'auto-correction.*

4. *Matériel de travail artistique :* gravure du lino ou du bois, dessin et peinture, modelage.

5. *Ateliers de travail technique,* selon les cours (scientifique, historique, géographique, etc...).

6. *Installation audio-visuelle :*
Projecteur pour diapositives ;
Magnétophone ;
Cinéma ;
Radio ;
Télévision ;

Une méthode rationnelle et vivante de télévision devra être réalisée expérimentalement.

NB : Une partie des dépenses occasionnées par l'achat de ce matériel collectif, sera partiellement compensée par la disparition progressive des manuels scolaires, qui, perdant leur fonction scolaire, prendront place dans la Bibliothèque de Travail.

LA MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

L'outillage d'un atelier n'est pas employé à faire n'importe quoi mais est utilisé selon des normes établies pour parvenir au mieux au but souhaité.

L'outillage scolaire sera de même employé selon des normes expérimentalement établies pour parvenir au but éducatif : *la formation et l'enfance de l'homme de demain.*

C'est à dessein que nous ne plaçons pas la méthode pédagogique en premier lieu pour ne pas laisser croire qu'elle peut fonctionner indépendamment des outils et du milieu.

Tant que l'Ecole ne possède pas les moyens techniques de travail, tant qu'elle

les locaux inadaptés et la surcharge des classes ne permettent aucune activité intelligente, aucune méthode valable autre que la scolastique, ne saurait se généraliser. L'usine qui fabriquait des casseroles ne produira pas des appareils radio si on ne change pas, dans des locaux adéquats le vieux matériel par des mécaniques modernes, conçues pour le résultat à obtenir.

C'est pourquoi jusqu'à ce jour, seules les écoles de campagne qui bénéficient de conditions spéciales, ou certaines classes de perfectionnement à effectif réduit, peuvent s'engager dans le travail nouveau.

Il n'y aura aucun progrès pédagogique décisif tant que ne seront pas remplies les conditions élémentaires de base, dont nous avons dit la nécessité.

Dès qu'une partie au moins de ces conditions sont remplies, l'éducateur peut et doit, peu à peu, transformer sa méthode pédagogique.

REVENDEICATIONS URGENTES

Pour terminer, nous résumerons ici nos revendications d'enseignants soucieux du progrès de l'Ecole.

1. 25 enfants par classe.

2. Construction et aménagement de locaux scolaires adaptés aux nouvelles techniques de travail.

3. Préparation du personnel qualifié qu'il faudra initier aux nouvelles normes de travail.

a) Augmentation très sensible du standard de rémunération qui permettra un recrutement de choix, pour un travail de choix.

b) Organisation urgente de classes expérimentales susceptibles de promouvoir les bases de la nouvelle pédagogie.

c) Réforme de l'enseignement pédagogique des écoles normales.

d) Organisation à une large échelle de cours et de stages d'initiation et de rééducation.

4. Etude expérimentale de l'utilisation pédagogique des Techniques audiovisuelles comme complément des réalisations ci-dessus.

Ces propositions d'action pour une véritable réforme scolaire ne deviendront réalité à la vaste échelle de notre enseignement public que si les soutiennent et les animent les personnalités et les associations soucieuses du progrès de notre éducation nationale. Nous les soumettons également aux parlementaires et à l'administration qui doivent aujourd'hui prendre des décisions inéluctables s'ils ne veulent pas que déperisse définitivement l'Ecole de la République.

Ce rapport s'inscrit dans le cadre de prospection et d'action de l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement (A.M.E.), qui groupe en son sein, par le canal de ses sections locales, des éducateurs de tous degrés, des psychologues, des étudiants, mais aussi des non-scolaires : parents d'élèves, ingénieurs, chefs d'entreprise, médecins, architectes, qui travailleront sans parti-pris pour que la réforme scolaire devienne une bienfaisante réalité.

Institut Coopératif de l'École Moderne

C. FREINET